

**6ème Rencontres Nationales des professionnels et des élus de la jeunesse.
Neuf Pro 2007
Vichy les 24, 25 et 26 octobre 2007**

Table ronde : « Comment prendre en compte la spécificité de la jeunesse dans la conception, l'aménagement de l'espace public et la configuration des équipements ? »

Bordes Véronique, chargée de recherches associée au Centre de Recherche Education et Formation, CREF, Université Paris X Nanterre.

Le fait de s'interroger sur la prise en compte de la spécificité de la jeunesse montre une évolution nécessaire face à la conception des espaces où se retrouvent les jeunes, soit que cette évolution soit poussée par un sentiment de menace avec une nécessité de trouver des solutions, soit que cette évolution soit le signe d'une prise en compte de la jeunesse comme une ressource possible.

La jeunesse et les espaces publics

Les espaces publics ont été conçus pour répondre à des besoins généraux, sans tenir compte de la spécificité du public qui les fréquente. L'espace public est aménagé pour gérer des circulations et les stationnements de la population. On aménage ainsi les places qui peuvent être des lieux de stationnement ou de croisement et des rues qui sont des lieux de circulation. Les lieux de stationnement sont repérés par des aménagements qui permettent de s'asseoir, sans toutefois laisser la possibilité de stationner trop longtemps. En effet, la gestion de l'espace public est pensée pour ne pas être envahi par certaines populations qui appartiennent à la rue mais qui doivent rester invisibles. Les sans domiciles fixe sont ainsi chassés des bancs publics grâce à une conception qui les empêche de s'allonger. Les jeunes sont aussi une population qui ne doit pas être trop visible dans l'espace public, l'idée étant qu'un bon jeune est un jeune qui ne « traîne » pas dehors. Ce qui révèle un problème très fortement présent dans notre société, la peur de la jeunesse.

Pourtant, les jeunes ont pour habitude de s'installer dans l'espace public qui leur permet de se rencontrer, d'échanger, de créer des liens et de se socialiser. Ils vont donc utiliser les bancs pour s'y asseoir, mais pas toujours comme l'avaient prévu les adultes, échangeant souvent bruyamment. Les rues ne seront plus seulement des lieux de passage, mais aussi des espaces de rencontre, de rendez-vous, de stationnement. Enfin, les places seront utilisées comme des scènes pour développer leurs pratiques culturelles. L'espace public est un lieu où on peut être vu et où on peut disparaître. Ce non-respect des règles d'usage de l'espace public est souvent à la base des plaintes des adultes.

L'espace public peut aussi être vu comme un dégagement pour les jeunes. Soit qu'ils vivent dans des espaces restreints, soit qu'ils aient envie d'être entre pair, de se retrouver loin du regard de la famille. Les jeunes filles vivant dans des grands ensembles ont bien perçu l'usage qu'elles pouvaient faire des espaces publics, retrouvant une certaine forme de liberté. L'espace public est donc important pour les

jeunes car il leur permet de développer une identité qui leur soit propre, de créer du lien social et de se socialiser.

Sur la configuration des équipements

Lors de leur construction, ils sont conçus pour des usages et des fonctions sans penser à la spécificité de la jeunesse. Ce sont donc des lieux fonctionnels dans lesquels on s'installe. Le public s'adapte donc aux lieux.

Les jeunes ont du mal à venir spontanément dans certains équipements, non pas à cause de leur configuration, mais plutôt par rapport à ce qu'ils représentent : l'institution. Ils se méfient des lieux créés pour eux. Pour qu'ils viennent, il faut développer avec eux un travail quotidien de proximité.

Alors, comment prendre en compte la spécificité de la jeunesse dans la conception et l'aménagement des espaces publics et des équipements ?

Pour prendre en compte cette spécificité, il faut d'abord connaître les fonctionnements de la jeunesse, leurs besoins, leurs envies. Pour cela, il est nécessaire de les écouter et de les entendre.

La jeunesse est faite d'une multitude de différences. On peut décider de catégoriser la jeunesse, pourtant, ces catégories sont en constant mouvement. Le propre de la jeunesse encadrée est de sortir des cadres ou de les faire bouger. Et c'est peut-être cela qui procède d'une impression de flou. Pourtant, trop souvent la jeunesse souffre d'une image construite par les médias à partir de représentations stigmatisantes. Il faut donc surmonter cette représentation de la jeunesse menace pour pouvoir penser la jeunesse comme une ressource.

Certaines municipalités développent des espaces de participation de la jeunesse dans lesquels les jeunes expriment leurs besoins et leurs envies, se servant de leur usage des espaces publics et des équipements pour essayer de trouver des solutions, de proposer des améliorations. Les jeunes mettent à la disposition de tous leur expertise qui souvent n'est pas la même que les adultes, venant en complément et non en opposition.

Un exemple d'aménagement de l'espace public avec l'expertise de jeunes :

La ville de Aubervilliers restructure le quartier du Landy. Dans ce quartier, il existe un terrain vague sur lequel les jeunes aimeraient installer un espace sportif.

Aidé par un animateur, un groupe de jeunes va travailler sur le projet. Il va rencontrer les maîtres d'œuvres potentiels, informer les habitants du quartier, visiter des aménagements déjà réalisés, prendre en considération le budget alloué par la ville, dessiner des plans avec les services techniques de la ville, penser les problèmes liés à la sécurité, déterminer les matériaux à utiliser, les couleurs, suivre le chantier et enfin inaugurer la City stade.

Le résultat est un espace parfaitement adapté aux besoins des jeunes, bien implanter au sein du quartier, accueilli avec fierté par les habitants de tout âge.

Cet exemple peut être une piste de réponse à notre question, comment faire « avec » les jeunes et non « pour » les jeunes.

L'intérêt de ce travail réside dans le résultat. Les jeunes ont participé à la réalisation d'aménagement parfaitement adapté aux besoins locaux. Ils se sont investis et ont assumés des responsabilités les conduisant à une participation active au projet

municipal tout en acquérant des savoir-faire qu'ils pourront réinvestir au quotidien, comprenant le fonctionnement des services de la municipalité, et les contraintes liées à la réalisation d'un projet. Réciproquement, les adultes ont appris à reconnaître le savoir faire des jeunes et ont pris conscience que la jeunesse peut être une ressource. Ce travail de coopération et d'échange permet à chacun de trouver une estime de soi et de l'autre, autorisant la jeunesse à prendre place en tant que citoyen actif et responsable.

Il est donc indispensable que l'adulte soit en capacité d'écouter et d'entendre la jeunesse pour pouvoir échanger et construire ensemble.

Le contre-exemple actuel de ce travail « avec » la jeunesse est certainement la réalisation d'un « faux hall » dans une cité du Havre. Ces conteneurs posés au milieu des bâtiments imitant un hall d'immeuble avaient certainement comme but de donner un lieu à la jeunesse qui s'interroge. Cet exemple est l'illustration typique d'une réalisation pour la jeunesse à partir de représentations et de présupposés adultes. Les jeunes ne sont pas dupes et manifestent leur surprise et leur révolte d'être ainsi perçus par les adultes et du même coup stigmatisés dans des rôles de « squatteurs de hall ».

Pour prendre en compte la jeunesse, il faut aussi adapter les fonctionnements des équipements aux besoins des jeunes avec les jeunes. Mais l'aménagement des équipements nécessite aussi de repenser le travail des professionnels. Il est donc nécessaire pour pouvoir prendre en compte les spécificités de la jeunesse de l'écouter et de travailler non « pour » elle, mais bien « avec » elle.

BORDES Véronique
CREF, Université Paris X Nanterre